

avait ôté son argent. Il répondit qu'il n'avait pas eu le temps, parce qu'il venait une voiture en arrière et que cette chose s'était faite en deux minutes. Nous sommes sortis, et Piette dit : " Je vais aller me faire raser," Guilmain dit : " Moi aussi." Nous sommes partis tous trois ensemble. On a été au salon de barbier chez M. Neveu, au coin des rues Lincoln et Elm. Il y avait un homme qui était assis dans la chaise de barbier et qui était à se faire raser. On a attendu. On s'est assis autour d'une table, et Piette et moi nous avons commencé à jouer aux cartes ; Guilmain ne savait pas jouer. Il dit : " Si je savais jouer, je ne jouerais pas pour rien." J'avais oublié de dire tout à l'heure.....

Objecté.

R..... En sortant de la buvette chez M. Casavant, Guilmain a encore sorti son argent de sa poche et je lui ai dit de le remettre. Il a sorti son rouleau et a commencé à l'effeuiller ; à mesure qu'il l'effeuillait.....

Q.—Voulez-vous prendre cet argent et montrer à messieurs les jurés de quelle manière il l'effeuillait ?

R.—(Le témoin effeuille les billets de la même manière qu'il avait vu faire Guilmain.) A mesure qu'il l'effeuillait, j'ai compté les \$10, jusqu'à \$140, et il en restait encore ; j'ai compté quatorze billets de \$10.

Q.—Était-ce de l'argent américain ou de l'argent du Canada ?

R.—Je n'ai pas remarqué, je n'en ai pas eu le temps. J'ai compté \$140, là, et je lui ai dit de cacher son argent, vu qu'il venait du monde. C'est là qu'on est parti pour aller chez M. Neveu. Chez M. Neveu, quand on est arrivé, il y avait un homme qui était assis dans la chaise. Alors on a commencé à jouer aux cartes. Guilmain sortit son argent qu'il avait dans sa poche ; je lui ai dit de le cacher, vu qu'il y avait un homme assis dans la chaise, et que je ne voulais pas qu'il le vît.

Q.—Vous a-t-il demandé de faire un voyage avec lui ?

R.—Oui, il nous a demandé d'aller faire un voyage à Portland.